

## Mialy Seheno

### « Les matières malgaches apportent une identité au vêtement »

Elle est considérée comme une pionnière par ses pairs. Après des études de stylisme-modélisme à l'école Sup de Mod de Lyon, **elle se voit confier le poste de responsable de boutique. À la fermeture de celle-ci en 2004, Mialy décide de voler de ses propres ailes et crée son entreprise « de Soie en Soie ».** Mialy nous a ouvert les portes de son showroom privé à Paris.

**Vos collections de vêtements, de bijoux et d'accessoires sont très éclectiques... Quelles sont vos sources d'inspiration ?**

À Madagascar, j'étais présidente de l'association des Amis Plasticiens, qui comptait parmi ses adhérents de grands artistes. Et c'est au travers de mes expositions que l'idée de créer mes vêtements a germé.

Les matières me servent de canevas, je m'inspire des tissus, et je travaille de plusieurs façons: soit je crée des croquis en sachant déjà quelle matière je vais utiliser, soit j'ai un coup de foudre sur la matière et je crée à partir de celle-ci.

Je travaille toutes sortes de matières, tout en observant toujours une ligne conductrice (thème, couleur, etc) Pour moi être une styliste-créatrice, ne s'arrête pas qu'aux vêtements, c'est un ensemble, un état d'esprit.

**Vous êtes connue pour avoir été la première à utiliser le jabo, en lançant en 1996 le fameux « jabo look ». Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est le jabo, le landy, le hasy... et en quoi ces matières sont différentes des textiles « classiques » plus connus en France ?**

Le jabo est du raphia tissé avec du coton ou de la soie. Pour que ça soit confortable, il faut que le raphia soit très fin et tissé serré afin d'avoir un tissu souple à travailler... Le landy est une soie sauvage endémique de Madagascar. Jusqu'en 1997, cette soie sauvage n'était utilisée que pour faire des linceuls en raison de son caractère imputrescible. Mais j'ai aimé travailler cette matière. Même s'il est vrai qu'au début, les Malgaches ont été choqués de son utilisation pour la mode, partout ailleurs mes collections ont rencontré un franc succès.

Au fil du temps, l'utilisation du landy s'est largement répandue dans le milieu de la mode parmi



les créateurs et stylistes. Les matières malgaches apportent une identité au vêtement, et ce grâce aux techniques de tissages aussi appelées « akotofahana », mais également grâce aux motifs, et aux procédés employés par les teinturiers, qui divergent beaucoup de ceux employés en France. La soie sauvage de Madagascar à l'état brut est une matière rêche, que l'on a réussi à rendre fluide, vaporeuse et aérée grâce aux techniques de tissage.

**Vous êtes connue pour importer vos tissus de Madagascar. Votre choix est-il motivé par des raisons écologiques, environnementales, voire politiques ?**

Ce sont effectivement ces raisons qui motivent mon choix. Les Malgaches sont bio dans l'âme, les tissus sont teintés naturellement à l'aide de végétaux (feuilles, champignons, rhizomes, boue noire, tubercules...). C'est pour moi une richesse. Mal-

heureusement, ce procédé est encore inconnu de nombre de pays occidentaux. Je pense que ça mérite d'être connu et respecté. Je suis intègre et j'ai des principes auxquels je ne déroge pas. Aussi, j'ai refusé de travailler avec les distributeurs qui voulaient que j'utilise de la vraie fourrure.

**Les couleurs et les matières que vous utilisez donnent vie à vos créations, et l'asymétrie, qui est un peu votre griffe, leur donne de la personnalité. Associez-vous l'asymétrie aux imperfections de la vie ?**

Non, j'associe l'asymétrie à une marque d'intelligence, car la vie n'est pas lisse. La vie est au contraire la recherche de l'équilibre entre la symétrie et l'asymétrie. L'esthétique rendue à l'asymétrie est plus noble que celle rendue à la symétrie. Une robe à la coupe droite (donc symétrique) est plate, c'est trop facile. Chercher l'équilibre est plus intéressant.

**Votre regard sur la mode aujourd'hui ?**

Je porte un regard optimiste car il y a de plus en plus de recherche de matières, de formes et d'identités. Cette envie d'innover peut-être due à la crise, j'ai bien l'impression que la nécessité a été mère de l'invention.

**Quels sont vos projets ?**

Je prépare l'exposition de « Soie en soie » qui retracera l'histoire de la soie de Madagascar à travers diverses créations de créateurs. C'est un projet culturel, économique, artistique colossal qui a besoin de soutien.

Le but étant de promouvoir la soie de Madagascar à travers le monde entier, ainsi que le travail des artisans et créateurs malgaches, qui ont réussi à en faire un produit de luxe. ■

**Contact :** [www.mialy-seheno.com](http://www.mialy-seheno.com) - [contact@mialy-seheno.com](mailto:contact@mialy-seheno.com)